

Echanges agroalimentaires : N'envions pas les Allemands !-en

28/09/2018



L'Édito

Au début des années 2000, de nombreuses personnes furent surprises que les exportations agroalimentaires allemandes dépassent celles de la France. Cela a mis un premier doute sur la « vocation exportatrice » de notre secteur agroalimentaire.

Si on avait mieux regardé les statistiques du commerce extérieur, on se serait aperçu qu'il n'y avait pas lieu de faire de complexe par rapport à notre puissant voisin. Il exportait certes plus, mais il importait aussi deux fois plus. En 2017, le déficit allemand atteint 16 Mds € quand l'excédent français est de 5,7 Mds €.

Au regard de l'évolution de ce solde depuis 2007, les Français n'ont rien à envier aux Allemands. Les deux soldes se sont détériorés de 4 Mds € environ.

Dans le même temps, d'autres Etats membres progressent rapidement. Les Pays-Bas ont renforcé leur suprématie. Avec une surface agricole quinze fois inférieure à celle de l'hexagone, le pays dégage un excédent de 30 Mds € en 2017. C'est cinq fois plus que celui de la France et presque deux fois plus que l'excédent aéronautique de notre pays (18 Mds €) ! Si la France avait un tel résultat, cela lui aurait permis de payer sa facture pétrolière de 29 Mds € en 2017. Le second pays excédentaire est loin derrière. C'est l'Espagne avec 12 Mds € puis la Pologne (8,5). Même le Danemark a dépassé la France dont l'excédent n'arrive plus qu'en 5e position européenne.

Tout aussi surprenant que le score Hollandais, le Royaume-Uni connaît un déficit colossal de 30 Mds € en 2017. Plus du double de l'Allemagne, pourtant 2e pays européen déficitaire. Loin derrière viennent la Suède, la Finlande et le Portugal.

En dix ans, les positions antérieures se sont renforcées. Excédents et déficits croissent sauf pour la France et l'Italie. Cette dernière a divisé par trois son déficit et l'excédent français a diminué de 40 %. Dans cette période, la palme d'or revient à l'Espagne qui améliore son score de 12 Mds € en 10 ans. En Pologne et aux Pays-Bas, on assiste aussi à une forte croissance de l'excédent depuis 2007.

La plupart des déficits se sont accrus eux aussi. C'est le cas pour le Royaume-Uni et dans une moindre mesure, pour l'Allemagne, la Suède et la Finlande.

Depuis 10 ans, les Pays-Bas ont renforcé leur position de plaque tournante autour du port de Rotterdam. Ils ont un déficit de 8 Mds € avec les pays tiers et donc un excédent sur les seuls pays européens qui atteint la somme astronomique de 38 Mds €. La France semble adopter une stratégie inverse en abandonnant le marché européen. C'est le pays dont le solde se dégrade le plus avec l'UE et dont l'excédent augmente le plus sur les pays tiers.

Côté excédents, le champion européen se place en 3e position mondiale après le Brésil et l'Argentine. C'est deux fois mieux que des pays comme l'Australie ou le Canada. Du côté des déficits, les anglais prennent aussi une 3e place mondiale, derrière le Japon et la Chine. Cela illustre l'enjeu commercial du Brexit, épée de Damoclès sur les marchés agroalimentaires européens. Enregistrant un déficit de 24 Mds € avec les seuls pays européens, le Gouvernement britannique a de quoi s'inquiéter pour réduire son déficit extérieur et soutenir la valeur de la Livre. Mais, cela pourrait susciter des espoirs de débouchés pour les pays exportateurs de l'ancien Commonwealth.